

A

ÉDOUARD GARNIER

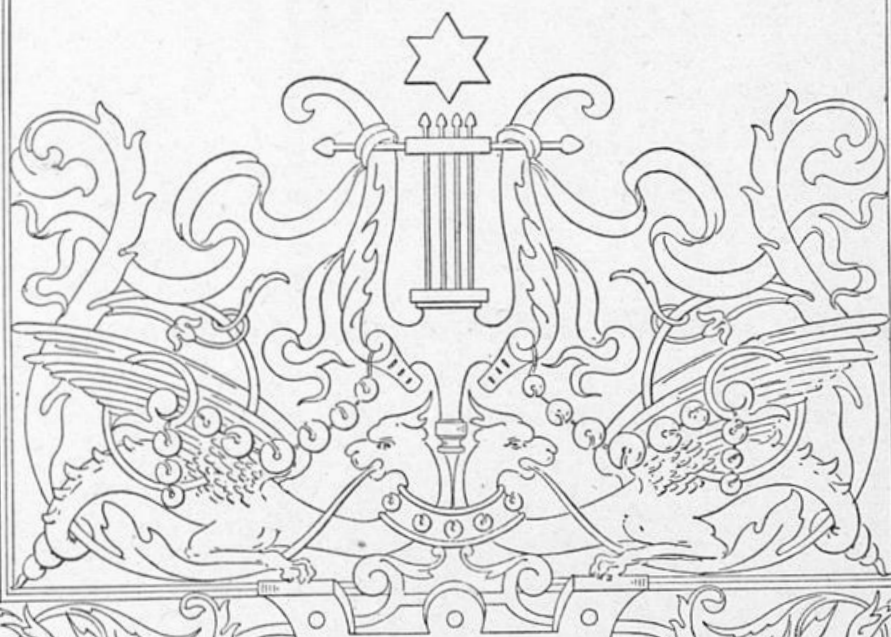


VINGT SONNETS

MIS EN MUSIQUE

POESIS

MUSICA



PARIS

ALPHONSE LEDUC

3, rue de Grammont

Marque déposé

Propriété réservée pour tous les pays

PRÉFACE

Nous présentons au public une série de morceaux de chant sur un seul genre de poésie : le Sonnet.

Ce petit poème de quatorze vers paraît rebelle à la phrase musicale et à ses développements, car sur des périodes inégales comment établir une mélodie symétrique ?

Dans toute autre pièce versifiée, le musicien répète les fragments qui viennent en aide à sa composition. Mais ici, se conformant aux lois du sonnet classique qui défendent d'employer deux fois un mot trop saillant, il doit, en fidèle interprète, s'interdire également de reprendre la moindre partie du texte. De là surgissent de fréquents embarras pour que la musique conserve toujours sa libre allure et que l'effort ne s'y fasse pas sentir.

Cette difficulté a tenté l'auteur. A une époque où de sensibles progrès se sont manifestés dans les productions vocales d'un style plus châtié, il a pensé que sa tentative serait honorable et attrayante.

Deux sonnets de cette collection ont reçu jusqu'à trois versions différentes, le musicien ayant voulu montrer les ressources que fournit cette forme poétique, malgré sa rigidité.

Pour le dernier sonnet, qu'il a tenu à écrire non-seulement en Duo, mais encore avec deux traductions, l'une d'elles reprend les quatrains comme péroraison plus développée. Il a cru pouvoir se permettre cette infraction unique, puisque, pour la première version, son parti pris de ne recourir à aucune répétition d'hémistiche, ni même de mot, avait été scrupuleusement observé.

Puisse ce volume n'être pas jugé sur une première lecture ! La fidèle interprétation du style concertant employé parfois dans nos accompagnements, la stricte observation des moindres détails du chant, nous paraissent nécessaires pour bien comprendre cette publication.

Notre désir est que ces compositions nouvelles puissent offrir quelque intérêt.

Ce but a-t-il été atteint ? C'est ce que décideront les amis de l'art qui nous accorderont leur attention bienveillante.

ÉDOUARD GARNIER.

TABLE

	Pages
N° 1 — <i>Louis Bouilhet</i> . . . — Amphion	1
» 2 — <i>Eliacin Greeves</i> . . . — Solitude	5
» 3 — <i>Pierre de Garal</i> . . . — L'Amour aux Étoiles	9
» 4 — <i>Henry Mürger</i> . . . — Le Plongeur	12
» 5 — <i>Joséphin Souлары</i> . . — A Eva	15
» 6 — <i>Nicolas Martin</i> . . . — Mai	19
» 7 — <i>V. Voiture</i> — Philis	22
» 8 — <i>Eugène Manuel</i> . . . — L'Adieu	27
» 9 — <i>Alfred de Musset</i> . . — Le Fils du Titien	30
» 10 — <i>G.-A. Sainte-Beuve</i> . — Menace	33
» 11 — <i>Ch. Robinot-Bertrand</i> . — La Brûleuse de Papillons	36
» 12 — <i>Stéphane Halgan</i> . . — Avril	40
» 13 — <i>Paul Darasse</i> — Le Chien	44
» 14 — <i>Arsène Houssaye</i> . . — La Beauté	48
» 15 — <i>J.-B. P. Molière</i> . . . — L'Espoir. Sonnet du Misanthrope	52
» 16 — <i>Edmond Arnould</i> . . — Chantons le doux printemps	55
» 17 — <i>Philippe Desportes</i> . — Icare	59
» 18 — <i>Sully Prudhomme</i> . — Berceuse — (1 ^{re} Version) Sol b majeur.	64
» » bis. — — — id. — (2 ^e Version) Fa majeur.	68
» » ter. — — — id. — (3 ^e Version) Ré b majeur.	72
» 19 — <i>Félix Arvers</i> — Mon âme a son secret — (1 ^{re} Version) Mi majeur.	76
» » bis. — — — id. — (2 ^e Version) La mineur.	79
» » ter. — — — id. — (3 ^e Version) Fa majeur.	82
» 20 — <i>Edmond Arnould</i> . . — Allons dans la forêt — (1 ^{re} Version) Sol majeur.	85
» » bis. — — — id. — (2 ^e Version) Si b majeur.	90

SONNETS

AMPHION

LOUIS BOUILHET

Quand le vieil Amphion, la cithare à la main,
Bâtissait les remparts de la ville thébaine ;
Quand le bon Josué, soufflant à perdre haleine,
Ébranlait Jéricho de sa trompe d'airain,

Certe ils avaient tous deux le rythme souverain,
Bien qu'un effet contraire ait couronné leur peine,
Et tous deux ont touché, poète et capitaine,
A des buts différents par le même chemin.

Amphion ! Josué ! musiciens antiques !
Le temps n'a pas brisé vos instruments magiques,
Prévoyant qu'après vous d'autres s'en serviraient ;

Mais, hélas ! dans nos jours aux Muses difficiles,
Pour un ou deux chanteurs qui bâtiraient des villes,
Comme on en peut nommer qui les renverseraient !

SOLITUDE

ELIACIN GREEVES

Il pleut, un vent glacé sous les grands chênes brame,
Et, dans la cheminée avec bruit s'engouffrant,
De mon foyer désert vient tourmenter la flamme ;
Il est nuit, je suis seul, et mon cœur est souffrant.

Je songe au pèlerin par la tempête errant ,
Au pauvre voyageur, sans abri, qui réclame
Un lit de paille, au coin de l'étable, en pleurant,
Et s'éloigne, chassé par un frère sans âme.

Et je me dis : « Lequel est le plus malheureux,
L'homme qui, nuit et jour, par des chemins affreux,
D'un morceau de pain noir va mendier les restes,

Ou celui qui, longtemps par son amour leurré,
Croit que l'espoir sourit à ses rêves célestes,
Et trouve le dédain dans un cœur adoré ? »

L'AMOUR AUX ÉTOILES

PIERRE DE GARAL

Comme la rose thé sa joue est délicate,
Et des cheveux châains couronnent son front pur ;
Le ciel dans ses regards fait luire son azur
Sous les miroitements irisés de l'agate.

La dentelle aux plis noirs voile sa pâleur mate :
Telle paraît Phœbé sous le nuage obscur ;
Mais soudain un rayon, comme un trait vif et sûr,
Pour atteindre mon cœur sous les franges éclate.

A son balcon penchée, elle rêve, et parfois
Elle mêle un soupir aux murmures des bois,
Et, dans l'ombre perdu, je l'écoute et je tremble.

Je ne crains rien, le jour, quand nous sommes ensemble ;
Mais, quand je la surprends rêveuse ainsi, la nuit,
Je crois que son amour aux étoiles s'enfuit.

LE PLONGEUR

HENRY MURGER

Voulant mettre une étoile à son bandeau, la reine
Fait venir un plongeur et lui dit : « Vous irez
Dans ce palais humide où chante la sirène
Cueillir la perle blonde, et me l'apporterez. »

Le plongeur, descendu sous le flot qui l'entraîne,
Parmi les sables d'or et les coraux pourprés,
Cueille la perle blonde, et pour sa souveraine
La rapporte captive en des étuis nacrés.

Le poète ressemble à ce plongeur, Madame,
Et, si votre caprice en souriant réclame
Un vers qui doit partout dire votre beauté,

Esclave obéissant, au fond de sa pensée,
Riche écrivain où dans l'or la rime est enchâssée,
Il plonge et va chercher le bijou souhaité.

A ÉVA

JOSÉPHIN SOULARY

Je t'ai connue, Éva, pas plus haute que rien,
T'ébattant au soleil comme une perdrix grasse,
Et, dans ta nudité toute pleine de grâce,
Livrant aux yeux du jour ce qu'on cache si bien.

Te voilà grande et belle ; en ton noble maintien,
Tu marches devant moi comme une reine passe,
Imposant aux désirs égarés dans l'espace
Qui sépare à jamais mon souvenir du tien.

Va, porte à ton époux ta saison blonde et rose ;
Mais ton passé mignard est pour lui lettre close.
Quel charme il concevrait à te voir, comme moi,

Femme, enfant, tout ensemble, adorable mélange !
Femme, pour le bonheur de pécher avec toi ;
Enfant, pour le plaisir de voir pécher un ange !

MAI

NICOLAS MARTIN

Qui frappe à ma fenêtre et dès l'aube m'appelle ?
Oh ! le beau rayon d'or qui luit sur ce carreau !
Je ne me trompais pas, on frappe de nouveau.
Devinez qui frappait ? — Le bec d'une hirondelle.

Si j'ouvrais les battants, peut-être entrerait-elle.
De peur de l'effrayer, fermons bien ce rideau.
Mais quel air embaumé rafraîchit mon cerveau ?
— Le parfum exhalé d'une rose nouvelle.

Je respire et j'attends. En vain j'attends encor
Quel palais pour l'oiseau vaudrait ce soleil d'or ?
Mais on ouvre ma porte... « O douce bien-aimée

Trois messagers d'amour, arrivés avant toi,
M'ont chanté doucement que tu venais vers moi :
Le soleil, l'hirondelle et la brise embaumée. »

PHILIS

V. VOITURE

Des portes du matin l'amante de Céphale
Ses roses épanchait dans le milieu des airs,
Et jetait sur les cieux nouvellement ouverts
Ces traits d'or et d'azur qu'en naissant elle étale.

Quand la nymphe divine, à mon repos fatale,
Apparut et brilla de tant d'attraits divers
Qu'il semblait qu'elle seule éclairât l'univers
Et remplissait de feux la rive orientale,

Le Soleil, se hâtant pour la gloire des cieux,
Vint opposer sa flamme à l'éclat de ses yeux,
Et prit tous les rayons dont l'Olympe se dore.

L'onde, la terre et l'air s'allumaient à l'entour ;
Mais auprès de Philis on le prit pour l'Aurore,
Et l'on crut que Philis était l'astre du jour.

L'ADIEU

EUGÈNE MANUEL

N'oubliez pas que je vous aime !
Le vaisseau se balance au port ;
Les flots changeants sont un emblème :
Loin de l'ami, le cœur s'endort !

Vous pleurez ; votre regard même
Du mien s'arrache avec effort.
J'ai peur, et vous me donnez tort :
N'oubliez pas que je vous aime !

Hélas ! je me croyais plus fort !
Vous partez : je sanglote au bord !
Il est si court, notre poème !

Vous attendre, voilà mon sort :
Si l'on vous dit que je suis mort,
N'oubliez pas que je vous aime !

LE FILS DU TITIEN

ALFRED DE MUSSET

Béatrix Donato fut le doux nom de celle
Dont la forme terrestre eut ce divin contour.
Dans sa blanche poitrine était un cœur fidèle,
Et dans son corps sans tache un esprit sans détour.

Le fils du Titien, pour la rendre immortelle,
Fit ce portrait, témoin d'un mutuel amour;
Puis il cessa de peindre à compter de ce jour,
Ne voulant de sa main illustrer d'autre qu'elle.

Passant, qui que tu sois, si ton cœur sait aimer,
Regarde ma maîtresse avant de me blâmer,
Et dis si, par hasard, la tienne est aussi belle!

Vois donc combien c'est peu que la gloire ici-bas,
Puisque, tout beau qu'il est, ce portrait ne vaut pas,
Crois-moi sur ma parole, un baiser du modèle.

MENACE

C. A. SAINTE-BEUVE

Il est au monde un lieu, — quel lieu ! quelles délices ! —
Un bois, et dans ce bois un arbre sous lequel
J'ai tant reçu de toi de bonheur immortel,
Où j'ai tant de tes yeux essuyé les calices,

Où tant de fois, criant comme dans des supplices,
Nous avons dit au temps qui fuit d'être éternel ;
Où tu m'as tant aimé, tant appelé cruel,
Tant brûlé du poison de tes folles malices,

Que si jamais, un jour, une heure, un seul instant,
Femme, redevenue ingrate et résistant,
Devant moi, sous ce ciel qui tous deux nous regarde,

Tu pouvais, en passant, le front haut, sans me voir,
Au bal ou dans l'église insolemment t'asseoir ; —
Que si tu m'oubliais jamais, — je te poignarde !

LA BRULEUSE DE PAPILLONS

ROBINOT-BERTRAND

C'est un soir de juillet, et les astres sans nombre
De feux étincelants sèment l'immensité.
Aussi blanche qu'un lis, le front voilé par l'ombre,
Elle tient un flambeau par ses doigts abrité.

Elle glisse en la nuit, légère comme une ombre,
Et s'arrête; et voilà qu'autour de la clarté
Qui brille dans sa main et dore l'azur sombre,
Dansent les papillons, amis des nuits d'été.

Toute heureuse elle suit des yeux leur ronde errante,
Leurs fuites, leurs retours, et son âme ignorante
Ne sait que son plaisir est fait de leur tourment;

Elle se plaît à voir, innocemment cruelle,
Tomber les papillons dans leur course mortelle,
Et son rire argentin vibre et monte gaîment.

AVRIL

STÉPHANE HALGAN

Quand le soleil d'avril, soleil délicieux,
Verse aux prés, verse au bois sa chaleur animante,
Parfois survient la pluie ; elle tombe, elle augmente,
Et puis un rayon brille et colore les cieux.

Et toi, tu caressais d'un regard gracieux
Cette chère nature, admirable et charmante ;
Et des flots de pensers gonflaient ton âme aimante,
Un sourire à la lèvre et des pleurs dans les yeux !

A ce ressouvenir je trouve encor des charmes.
J'étais là, près de toi ; je regardais tes larmes,
Je regardais l'azur qui nous était rendu.

Oh ! qu'un semblable instant ne peut-il se décrire !
Triste et joyeux, mon cœur contemplait, éperdu,
La pluie et les rayons, tes pleurs et ton sourire !

LE CHIEN

PAUL DARASSE

Désert est le foyer, et la maison est morte...
Cesse tes cris plaintifs, pauvre être délaissé !
Tes pleurs ne feront pas que l'on t'ouvre la porte,
Car ton maître est parti, ton maître t'a laissé.

Et tu croyais l'avoir touché par tes caresses !
Hélas ! apprends de moi qu'en ce monde où tout ment,
Apprends qu'on n'obtient rien par les longues caresses,
Et que le plus aimé n'est pas le plus aimant.

Sois mon ami, veux-tu ? Viens dans la solitude,
Douce aux cœurs déchirés ; fuyons l'ingratitude,
La trahison, l'oubli ; viens, fuyons les humains !

Ils ne te valent pas, toi, dont l'âme sans haine
N'a jamais su qu'aimer !... Et, comprenant sa peine,
Le chien léchait les pleurs qui tombaient sur ses mains.

LA BEAUTÉ

ARSÈNE HOUSSAYE

Armé du ciseau d'or, le divin Praxitèle
Cherchait dans le Paros la Vénus Astarté;
Mais il ne trouvait pas : « O Vénus immortelle!
Descends du ciel et parle à mon marbre lacté. »

Du nuage d'argent Vénus descendra-t-elle ?
« Qu'importe ? s'écria Praxitèle irrité ;
Daphné, Léa, Délie, Hélène, Héro, Myrtille,
Me donnent par fragments l'idéale beauté. »

L'artiste ainsi créa Vénus victorieuse.
S'il vous eût rencontrée, ô beauté radieuse,
Femme et déesse, amour des hommes et des dieux !

Il eût fait sa Vénus sans détourner les yeux,
Ou plutôt, embrasé des feux de l'Empyrée,
Il eût brisé son marbre et vous eût adorée

L'ESPOIR

(Sonnet du *Misanthrope*)

J. B. P. MOLIERE

L'espoir, il est vrai, nous soulage
Et nous berce un temps notre ennui;
Mais, Philis, le triste avantage,
Lorsque rien ne marche après lui!

Vous eûtes de la complaisance;
Mais vous en deviez moins avoir
Et ne vous pas mettre en dépense
Pour ne me donner que l'espoir.

S'il faut qu'une attente éternelle
Pousse à bout l'ardeur de mon zèle,
Le trépas sera mon recours.

Vos soins ne m'en peuvent distraire :
Belle Philis, on désespère
Alors qu'on espère toujours.

CHANTONS LE DOUX PRINTEMPS

EDMOND ARNOULD

Chantons le doux printemps, que la rose couronne !
Il donne une âme aux bois, aux montagnes, aux mers !
Il sème à pleines mains les fleurs dans les prés verts !
Il nourrit de parfums l'abeille qui bourdonne !

Chantons le doux printemps, que la grâce environne !
Dans nos seins engourdis par les mornes hivers,
Il rouvre, en se jouant, la source des beaux vers
Dont le rythme divin sur nos lèvres résonne !

Tous, calmes ou souffrants, affairés ou rêveurs,
Si quelque souffle impur n'a pas séché nos cœurs,
S'il nous reste un lambeau d'espoir ou de jeunesse,

Pour n'être point ingrats envers nos premiers jours
Et nous mieux préparer à l'éternelle ivresse,
Chantons le doux printemps, qui sourit aux amours !

ICARE

PHILIPPE DESPORTES

(16^e Siècle)

Icare est cheut* icy, le jeune audacieux
Qui pour voler au ciel eut assez de courage;
Icy tomba son corps degarny de plumage,
Laissant tous braves cœurs de sa cheute envieux.

O bien-heureux travail d'un esprit glorieux,
Qui tire un si grand gain d'un si petit dommage!
O bien-heureux malheur plein de tant d'avantage,
Qu'il rende le vaincu des ans victorieux!

Un chemin si nouveau n'estonna sa jeunesse;
Le pouvoir lui faillit, mais non la hardiesse :
Il eut pour le brûler des astres le plus beau ;

Il mourut poursuivant une haute aventure;
Le ciel fut son désir, la mer sa sépulture :
Est-il plus beau dessein ou plus riche tombeau ?

* Ce verbe trop archaïque nous a contraint, malgré tout notre respect du texte, à nous servir d'un équivalent pour la version musicale.

BERCEUSE

SULLY-PRUDHOMME

Il a donc tressailli, votre adoré fardeau !
Un petit ange en vous a soulevé son aile !
Vous vous êtes parlé ! Le berceau blanc l'appelle,
Et son image rit dans les fleurs du rideau.

Cet enfant sera doux, intelligent et beau,
Si chaque âme s'allume à l'âme maternelle,
Le cœur au feu du cœur et l'œil à la prunelle,
Comme un flambeau s'allume au toucher d'un flambeau.

Ainsi, chacun de nous porte son cher poème ;
Chacun veut mettre au monde un double de soi-même,
Y déposer son nom, sa force, son amour.

Le plus heureux poème est celui de la mère...
La mère sent Dieu même achever l'œuvre entière,
N'attend qu'un an sa gloire et n'en souffre qu'un jour

MON ÂME A SON SECRET

FÉLIX ARVERS

Mon âme a son secret, ma vie a son mystère :
Un amour éternel en un moment conçu.
Le mal est sans espoir : aussi j'ai dû le taire,
Et celle qui l'a fait n'en a jamais rien su.

Hélas ! j'aurai passé près d'elle inaperçu,
Toujours à ses côtés et pourtant solitaire,
Et j'aurai jusqu'au bout fait mon temps sur la terre,
N'osant rien demander et n'ayant rien reçu !

Pour elle, quoique Dieu l'ait faite douce et tendre,
Elle ira son chemin, distraite et sans entendre
Ce murmure d'amour élevé sur ses pas.

A l'austère devoir pieusement fidèle,
Elle dira, lisant ces vers tout remplis d'elle :
« Quelle est donc cette femme ? » et ne comprendra pas.

ALLONS DANS LA FORÊT

EDMOND ARNOULD

Allons dans la forêt, allons sur la montagne,
Allons parmi les joncs au bord du lac dormant,
Quand pour nous l'existence aggrave son tourment,
Quand le doute nous trouble et que l'ennui nous gagne!

Allons où pousse l'herbe, et la fleur sa compagne,
Allons où l'air est pur et souffle largement,
Allons où tout est simple, allons où rien ne ment,
Libres, libres au sein de la libre campagne!

Là, nous dépouillerons l'angoisse de nos cœurs;
Là, nous oublierons tout, et les rires moqueurs,
Et le lâche égoïsme, et la vile imposture;

Là, nous retrouverons, fût-ce pour un seul jour,
Dans le regard divin de la mère nature
Ces trésors disparus, l'espérance et l'amour!



AMPHION

SONNET



N° I

LOUIS BOUILHET

Andante maestoso.

Andante maestoso. (♩=66)

f. e largamente.

Quand le vieil Amphi-

-on, la ci - thare à la - main, Bâ - tis - sait les rem - parts de la

vil - le Thé - bai - ne; Quand le bon Jo - su - é, souf -

_flant à perdre ha-lei-ne, E-bran-lait Jé-ri-cho de sa trom-pe d'ai-

_rain;

Certe, ils a-vaient tous deux le rhyth-me sou-ve-rain;

Bien qu'un ef-fet con-traire ait couron-né leur pei-ne; Et tous deux ont tou-

Rinf:

-ché, po - ète et ca - pi - tai - ne, A des buts dif - fé - rents,

par le mê - me che - min. Amphon! Jo - su - é!

mu - si - ci - ens an - ti - ques! Le temps n'a pas bri - sé vos ins - tru -

-ments ma - gi - ques Prévo - yant qu'après vous d'au - tres s'en ser - vi -

Molto riten:

Suivez.

a Tempo.

raient. — Mais, hé - las! dans nos jours aux Mu - ses dif - fi -

a Tempo. *Leggiero.*

p

- ci - les, Pour un ou deux chanteurs qui bà - ti - raient des

tr

vil - les, Comme on en peut nommer qui les ren - ver - se -

Sostenuto.

- raient!

p *f*



SOLITUDE

SONNET

5

N° 2

ELIACIN GREEVES

Allegro agitato.

Allegro agitato. (♩ = 100)

p

Cre - scen - do.

p

Il pleut, un vent gla.

f

Dimin:

f

cé sous les grands ché - nes bra - me, Et, dans la chemi - née avec bruit s'en - gouf.

Rinf:

p *e ri - te - nu -*
 - frant, — Demon foyer dé_sert vient tourmenter — la flam - me; Il est nuit, — je suis
Cresc: Suivez la voix.

- to sem - pre. *Molto meno animato.* *p*
 seul, et mon cœur est souffrant. — Je songe au pé - le -
Molto meno animato. (♩ = 52)
Riten: *p*

- rin par la tem - pête — er - rant; — Au pau - vre vo - ya - geur, — sans a -

- bri, qui ré - cla - me Un lit de paille, au coin de l'é - table, — en pleu -

Cresc: *Riten:* **a Tempo.**

—rant, Et s'é-loi-gne chas-sé par un frère sans à-me.

Cresc: *fp* *p* et suivez. **a Tempo.**

p

Et je me dis: — le-quel est le plus malheu-reux, — L'homme qui, nuit et

Affrettando.

jour, par des chemins — af-freux, D'un mor-ceau de pain noir —

Affrettando.

Molto meno animato.

— va mendier les res-tes, — Ou ce-lui qui, long-

Molto meno animato.

Riten: *p* e sostenuto.

_temps par son a_mour — leur_ré, — Croit que l'espoir sou_rit — à ses

Rinf: Mol - to ri - tar - dan - do.
 rê - ves cé - les - tes, Et trou_ve le dé_dain — dans un cœur — a - do.

Rinf: Suivez. *fp*

-ré. —
a Tempo.

p *Con espress:*

Slargando

L'AMOUR AUX ÉTOILES

9

SONNET



N° 3

PIERRE DE GARAL

Allegretto.

Allegretto (♩ = 72) *pp* Com.me la

ro-se thé sa joue est dé-li-ca-te, Et des che-veux cha-

-tains couronnent son front pur. Le ciel dans ses re-gards fait

lui-re son a-zur, Sous les mi-roi-te-ments i-ri-sés de l'a-

3

Poco più animato.

- ga - te. La dentelle aux plis noirs voi - le sa pâleur

Dolce.

ma - te, Tel.le paraît Phœ - bé sous le nu - age obs - cur;

Mais soudain un ra - yon comme un trait vif et sûr Pour at -

- tein - dre mon cœur sous les fran - ges é - cla - te.

pp

A son bal - con pen - chée el - le rêve et par - fois El - le

mêle un sou - pir aux mur - mu - res des bois, Et dans l'ombre per -

du je l'é - coute, et je trem - ble. Je ne crains

1° Tempo.

Riten:

rien le jour quand nous som - mes en - sem - ble, Mais quand je la sur -

prends rêveuse ainsi, la nuit, Je crois que son amour aux é - toiles s'en -

Rallent:

Suivez.

fuit. a Tempo. Smorzando.

LE PLONGEUR

SONNET

HENRY MÜRGER

N° 4

Andante maestoso.

Récit.

Andante maestoso. (♩ = 56)

Récit.

Vou-

The first system of the musical score for 'Le Plongeur' consists of two staves. The upper staff is for the voice, and the lower staff is for the piano accompaniment. The key signature is B-flat major (two flats), and the time signature is 4/4. The tempo is marked 'Andante maestoso.' with a note value of 56. The piano part begins with a forte (f) dynamic. The vocal line starts with a recitative (Récit.) section. The lyrics for the first system are: 'lant mettre une étoile à son ban-deau, la rei-ne Fait venir un plon-'. The piano accompaniment features a steady eighth-note pattern in the right hand and a more complex, flowing line in the left hand.

The second system of the musical score continues the vocal and piano parts. The tempo changes to 'a Tempo.' and the dynamic is marked 'p' (piano). The piano part features a 'Largamente.' section. The lyrics for the second system are: 'geur et lui dit: «Vous i-rez Dans ce palais hu-'. The piano accompaniment continues with a steady eighth-note pattern in the right hand and a more complex, flowing line in the left hand.

The third system of the musical score continues the vocal and piano parts. The tempo is marked 'a Tempo.' and the dynamic is marked 'fp' (fortissimo). The piano part features a 'Largamente.' section. The lyrics for the third system are: 'mide, où chan-te la Si-rè-ne, Cueillir la per-le'. The piano accompaniment continues with a steady eighth-note pattern in the right hand and a more complex, flowing line in the left hand.

f e riten:

blonde, et me l'apporte-rez.»

f

Ritens.

Andante maestoso.

p

Le plongeur, des_cen_du sous le flot qui l'en_traî - ne, Parmi les sa_bles

Andante maestoso.

p

d'or et les coraux pour - près, Cueil_le la perle blon - de, et pour sa sou_ve -

Più animato.

-rai - ne La rappor - te cap_tive en des é_tuis na - crés. Le poè - te res -

Più animato.

pp pp

semble à ce plongeur, — Ma-da - me, Et si votre ca - price en souriant — ré -

- cla - me Un vers qui doit partout di - re votre beau-té, —

Cédez. *f* *Strin*

1^o Tempo. p

Esclave o-bé-is-sant, — au fond de sa pen-

1^o Tempo. *p*

gen - do.

Slargando.

- sé - e, Riche écrin ou dans l'or — la rime est en-châs-sé - e, Il plonge, et va cher -

Rinf:

f *Riten:*

cher le bijou sou - hai - té. —

ff

A EVA

SONNET



15

N° 5

JOSEPHIN SOULARY

Allegretto.

Allegretto (♩ = 84)

pp *Cresc.*

p

Je'tai con nue, E - va, pas plus hau - te que

Rinf: *p*

rien, T'é - bat - tant au so - leil, ——— Comme u - ne perdrix gras - -

- se, Et, dans ta nu - di - té ——— toute

pp

plei - - - ne de grâ - - ce, Li - vrant _____ aux yeux du

jour _____ ce qu'on ca - - che si bien. _____ Te voi -

Ri - te - nu - to.

Meno animato.

- là grande et belle, en ton no - ble maintien, Tu marches de - vant moi comme u - ne

Meno animato.

Rinf:

rei - ne pas - se, Impo - sant aux dé - sirs é - ga - rés dans l'es - pa - ce

p

Qui sé - pare à ja - mais mon sou - ve - nir du tien. Va!

— porte à ton é - poux — ta sai - son blonde et ro - se; Mais —

— ton pas - sé mi - gnard — est pour lui let - tre clo - se. Quel

1^o Tempo.

charme — il conce - vrait à te voir, com - me moi, —

1^o Tempo.

pp

Largamente. *Senza rigore.* **a Tempo.**

Femme, en - fant, tout en - semble, a - do - ra - ble mé - lan - - - ge!

f *p* *Suivrez.* **a Tempo.**

pp

Fem - - me, pour le bonheur de pé - cher a - vec

pp

Espress:

toi, En - fant, pour le plai - sir de voir pécher un an - -

Riten:

- - - ge

a Tempo.

Suivrez. *Ritenu.*



N° 6

NICOLAS MARTIN

Allegro moderato.

Allegro moderato. (♩ = 104)

p

p

Qui frappe à ma fe -

pp e leggiero.

-nêtre et dès l'au - - be m'ap-pel - - le? Oh! le beau rayon d'or qui luit sur ce car -

-reau! Je ne me trompais pas, on frap-pe de nouveau. Devinez qui frap -

paît? Le bec d'une hirondel - le. Si j'ouvrais les bat -

-tants, peut-être entrerait - el - le. De peur de l'ef - fra - yer, fermons bien ce ri - deau. *Riten.*

pp *Meno vivo.* Mais quel air embau - mé - - - - - rafraî - chit mon cer - veau? - - - - - Le parfum ex - ha -

1^o Tempo. - lé - d'une ro - se nouvel - le. *1^o Tempo.* Je respire et j'at - tends.

En vain j'attends en - cor : - - - - - Quel pa - lais pour l'oi - seau vaudrait ce so - leil

d'or? — Mais on ou - vre ma por - te: «O dou - ce bien ai -

Stringendo.

Riten:

Meno allegro.

-mé - e! Trois mes_sagers d'a - mour, ar - ri_vés a_vant toi, — M'ont chan

-té — douce - ment que tu ve_nais vers moi: — Le so_leur,

Cresc:

— l'hi_rondelle, — et la brise em_bau_mé - - - e.»

Slargando.

f. Riten:

a Tempo.

Suivez.

pp

Smor - zan - do.



N° 7

VINCENT VOITURE

Allegro grazioso.

Allegro grazioso. (♩ = 108)

airs, Et je - tait sur les cieux

nou - vel - le - ment ou - - verts, Ces traits

d'or et d'a - zur qu'en nais - sant eîle é -

pp *fp*

- ta - - le. Quand la Nym - phe di -

- vine, à mon repos fa - ta - - le, Ap - pa - rut et bril - la de tant d'attraits di -

Rinf:

_vers Qu'il sem_blait qu'el-le seule é-clai-rât l'U-ni-vers,

Rinf:

f Riten:

Et rem-plissait de feux la rive o-ri-en-ta-

pp *f Riten:*

a Tempo. p

le. Le so-leil se hà-tant

a Tempo. p *Cresc:*

f e strigendo. *p*

pour la gloi-re des cieux, Vint op-

pp

1° Tempo.

-po - ser sa flamme à l'é - clat de ses yeux, _____ Et

prit tous les ra - yons _____ dont l'O - lym - pe se

do - - re. L'On - - de, la Terre et l'Air s'allu -

- maient à l'en - tour: _____

Amabile.

Mais au - près de Phi - lis — on le prit

Dolce.

Rinf:

pour l'Au - ro - re, Et l'on crut que Phi - lis —

Rinf:

Riten:

— é - tait l'As - tre du jour. —

a Tempo.

> Suivez.

pp

L'ADIEU



27

SONNET

EUGÈNE MANUEL

N° 8

Andante espressivo.

Andante espressivo. (♩ = 76)

p *f*

p ed espressivo.

N'ou_bli_ez pas que je vous ai - - me!—

p

Le vais - seau se ba - lance au port:—

p

Les flots changeants sont un em - blè - me:

Un poco agitato.

Loin de l'a - mi, le cœur s'en - dort! — Vous pleu -

Cresc:

- rez; — vo - tre re - gard mē - me Du mien s'ar - rache a -

Cresc:

f — *p*

- vec ef - fort; — J'ai peur, et vous me don - nez tort:

1^o Tempo.

pp

Riten: ed espress.

N'ou - bli - ez pas que je vous ai - - me!

a Tempo.

Suivez la voix.

p

Più lento.

Hé -

las! je me croyais plus fort! Vous par-tez: je sanglote au

p

bord! Il est si court, no-tre po-è-me! Vous at-

-ten-dre, voi-là mon sort: Si l'on vous dit que je suis

mort, N'ou-bli-ez pas que je vous ai -

*A piacere.
f e espress.*

f Suivez.

- me.
a Tempo.

p

Smorzando.

LE FILS DU TITIEN



SONNET

ALFRED DE MUSSET

N° 9

*Andante.**Dolce.*

Andante. (♩ = 63) Bé_a_trix Do_na_to fut le doux nom de cel_le Dont la

pp

for_me terrestre eut ce di_vin contour. Dans sa blan_che poi_trine é_tait un cœur fi_

p

_dè_le, Et dans son corps sans tache un es_prit sans dé_tour. Le

f

Più animato.

fils du Ti_ti_en, pour la rendre immor_tel le, Fit ce por_

Più animato.

Marcato.

Rinf:

f *1^o Tempo.* *p*

trait, témoin — d'un mu-tu-el a - mour: — Puis, il ces-sa de

f *p* *1^o Tempo.*

peindre à compter de ce jour, Ne voulant de sa main illustrer d'autre qu'el - le Pas -

pp *Ritard:*

Plus lent.

-sant, — qui que tu sois, — si ton cœur sait ai - mer, — Re -

Plus lent. *p. e sostenuto.*

-gar - - de ma maî - tres - se a - vant — de me blâ - mer, — Et

Riten: a Tempo.

dis — si, par ha - sard, la tienne est aus - si bel - le! Vois

a Tempo.

Suivez.

donc com - bien c'est peu que la gloire i - ci - bas, — Puis - que, tout beau qu'il

Ritenu.

est, ce portrait ne vaut pas, Crois - moi sur ma pa - role un bai - ser du mo -

Suivez.

— de — le!

a Tempo.

Di - mi - nu - en - do.

MENACE

33

SONNET

N° IO

SAINTE-BEUVE

Andante appassionato.

Andante appassionato. (♩ = 76)

p

Il est au monde un lieu, quel lieu! — quel les dé - li - ces! Un bois, et dans ce

bois un ar - bre sous le - quel J'ai tant re - çu de toi de bon - heur immor -

Rinf:

Riten:

- tel, Où j'ai tant de tes yeux es - su - yé les ca - li - ces;

a Tempo.

Suivrez.

p

p *Cresc.* *f* *p*

Où, tant de fois, cri - ant com - me dans des sup - pli - ces, Nous a - vons dit au

Cresc. *p*

Ritenu. *a Tempo.* *Dolce.* *3*

Temps qui fuit d'être é - ter - nel; — Où tu m'as tant ai - mé, tant ap - pe - lé cru -

a Tempo. *Cédez.*

Riten: *a Tempo.*

- el, Tant brû - lé du poi - son de tes fol - les ma - li - ces;

a Tempo. *Rinf:* *Suivez.* *p*

p *Cresc.*

Que si ja - mais un jour, une heure, — un seul ins - tant, —

p Fem-me, re-de-ve-nue in-grate et ré-sis-tant, De-vant moi, sous ce

pp >

p

Ciel qui tous deux nous re-gar-de, Tu pou-rais, en pas-sant, le front haut, sans me

voir, Au bal ou dans l'é-glise in-so-lemment t'as-seoir; Que si tu m'oubli-

Rinf: *Cresc:*

-ais ja-mais, je te poi-gnar - - - del!

f *ff* >

f *p*

p *pp* e di-mi-nu-en-do.

p *pp* >

LA BRÛLEUSE DE PAPILLONS



SONNET

CH. ROBINOT-BERTRAND

N° II

Andante sostenuto.

p e largamente.

Andante sostenuto (♩ = 52)

C'est un soir de Juil - let, — et les astres sans

Rinf:

nom - bre De feux — é - tin - ce - lants — se - ment l'immen - si -

Rinf:

pp

- té : — Aus - si blan - che qu'un lis, — le front voilé — par

pp

Rinf:

Ritard:

l'om - bre, El - le tient un flambeau par ses doigts a - bri -

Suiv.:

Allegro non troppo. (♩ = 69)

pp e leggiero.

_té. El - le glisse
pp e leggiero.
fp *pp*

en la nuit, lé - gè - re comme une om - bre, Et s'ar - rête; et voi -
 _là qu'au - tour de la clar - té Qui bril - le dans sa main et do - re l'azur

som - bre, Dan - sent les pa - pil - lons, a - mis des nuits d'é -
 _là qu'au - tour de la clar - té Qui bril - le dans sa main et do - re l'azur

som - bre, Dan - sent les pa - pil - lons, a - mis des nuits d'é -
 _là qu'au - tour de la clar - té Qui bril - le dans sa main et do - re l'azur

Sostenuto.

pp

-té. Toute heu_reuse, el - le suit des yeux leur ronde er -

pp

- ran - te, Leurs fui - tes, leurs re - tours; et son âme i_gno_ran - te Ne

Cresc:

sait que son plaisir est fait de leur tourment :

Cresc: *pp* Di - mi nu - en - do,

Riten: *a Tempo.*

El - le se plait à voir, in - nocemment cru -

Riten: *a Tempo.* *pp*

el le, Tom-ber les pa-pil-lons dans leur cour-se mortel -

f

le,

Più mosso.

p Et son rire ar-gen-tin

Strin - gen - do.

Più mosso.

p

fp

f

vibre et mon - te gai-ment.

f

1^o Tempo.

Perdendosi poco a poco.

p

pp

AVRIL

SONNET

STÉPHANE HALGAN

N° 12

Allegro giusto.

p

Quand le so - leil d'a - vril,

p

Allegro giusto. (♩ = 52)

p

so - leil dé - li - ci - eux, — Verse aux prés, verse au

f

bois — sa cha - leur a - ni - man - te, Parfois

f *p*

sur - vient la pluie; — el - le tombe — elle aug - men -

f *p*

-te; Et puis un ra-yon brille — et co - lo - - re les

Suivez.

a Tempo.

cieux. — Et toi! — tu ca - res - sais d'un re -

a Tempo.

-gard gra-ci - eux — Cet-te chè - - re na - ture, — ad-mi -

-rable et char-man - - te; Et des flots — de pen-sers gon-

pp

-flaïent — ton âme ai-man - te, Un sou - rire — à la

f Espansivo.

lèvre et des pleurs dans les yeux! A ce

Sostenuto.

res.sou-ve - nir je trouve en - cor des char - mes;

p

J'é - tais là, près de toi; je re-gar - dais tes lar -

p *fp*

-mes, Je re-gar - dais l'a - zur qui nous é - tait ren -

f Slargando.

-du. 1° Tempo.

p

f a Tempo.

Oh! qu'un sem - blable ins -

a Tempo.

Strin - - gen - do.

Rinf:

tant ne peut - il se dé - cri - re? Triste

fp *p*

et jo - yeux, Mon cœur con - tem - plait, é - per -

p

- du, La pluie et les ra - yons, tes pleurs

Rallent:

f *Molto riten:*

et ton sou - ri - re!

Molto riten:

Rinf: *p*

LE CHIEN

SONNET

N° 13

PAUL DARASSE

Allegro non troppo.

Allegro non troppo. (♩ = 84)

p

p

Rinforz:

Riten:

p

Dé - sert est le fo -

-yer — et la maison est mor - te: Ces se tes cris plain-tifs, — pauvre ê - tre délais -

-sé. — Tes pleurs ne fe-ront pas que l'on tou - vre la por - te; Carton maitre est par -

p

Riten:

-ti, ton maître t'a lais-sé.

a Tempo.

Dimin:

f

Meno animato.

Et tu cro-yais l'a-

Meno animato.

Rinf:

Riten:

p e sostenuto.

-voir tou-ché par tes ca-res-ses! Hé-las! apprends de moi qu'en ce

Espress:

monde où tout ment, Apprends qu'on n'obtient rien par les lon-gues tendres-ses Et

a Tempo.

Riten:

que le plus ai - mé n'est pas le plus ai - mant. Sois mon a - mi, veux-tu? viens

a Tempo.

Rinf:

Suivez.

p

1^o Tempo. f

dans la so - li - tu - de Douce aux cœurs — dé - chi - rés; fu -

1^o Tempo.

-yons l'ingrati - tu - de, La trahison, l'ou - bli; — viens, — fu -

f

-yons les hu - mains! Ils ne te va - lent pas, toi, dont l'à - me sans hai - ne

p

p

f

N'a jamais su qu'aimer!

Cresc:

f

Più tranquillo.

Espress: *e*

Più tranquillo. et, ——— comprenant sa pei - ne, Le chien léchait les

p

Segue

ri - te - nu - to molto.

pleurs qui tombaient ——— sur ses mains.

la *vo - ce.* *a Tempo.*

Rinf: *Rallent:* *e* *Dimin:*

LA BEAUTÉ

SONNET

ARSÈNE HOUSSAYE

N° 14

Larghetto.

The first system of the musical score is in 6/8 time. It features a vocal line and a piano accompaniment. The tempo is marked *Larghetto.* with a note value of $\text{♩} = 46$. The piano part begins with a *p* (piano) dynamic. The vocal line is mostly rests, with some notes appearing later in the system.

Récit: f

The second system continues the vocal and piano parts. The tempo remains *Larghetto.* The piano part includes markings for *Rinf:* (Ritornello) and *Riten:* (Ritardando). The vocal line has the lyrics "Armé du ciseau d'or, le divin Praxi-". The piano part has a *fp* (fortissimo) dynamic marking.

-tè - le Cherchait dans le Pa-ros la Vénus As-tar-té; Mais - il ne trouvait pas.

The third system continues the vocal and piano parts. The tempo remains *Larghetto.* The piano part includes a *fp* (fortissimo) dynamic marking and a *Ritard:* (Ritardando) marking. The vocal line has the lyrics "tè - le Cherchait dans le Pa-ros la Vénus As-tar-té; Mais - il ne trouvait pas."

Largamente e sostenuto.

"Ô Vénus

im-mor-tel - le!

Descends du ciel et parle - à mon marbre lac.

The fourth system continues the vocal and piano parts. The tempo is marked *Largamente e sostenuto.* The piano part includes a *Sostenuto.* marking. The vocal line has the lyrics "Ô Vénus im-mor-tel - le! Descends du ciel et parle - à mon marbre lac."

Récit:

té.^o — Du nu_a - ge d'ar - gent — Vé - nus descendra - t'el - le ?

a Tempo.

"Qu'impor - tels'écri - a Praxitèle ir - ri -

- té : — Daphné, Léa, Dé - lie, Hé - lène, Hé - ro, Myr - tel - le Me don - nent par frag -

Slargando.

- ments — l'i - dé - a — le beau - té.^o

Suivez. a Tempo.

Cresc:

p

L'ar_tiste ain_si cré_a ——— Vè _

3 *3* *6* *3* *Dim:* *pp*

Larghetto.
Dolce e grazioso.

_nus victori _ eu _ se. S'il vous eût ren_con _ trée, ——— ô beau.

Andantino.

p ma sostenuto.

_té ——— ra_di _ eu _ se, Femme et Dé _ esse a _ _

_mour des hommes et des Dieux, ——— *f* *p* Il eût fait sa Vé _ nus sans dé_tour.

f *fp*

ner les yeux; — Ou plu - tôt — embra - sé — des

f

Rinf:

feux de l'Em - py - ré - - - e, Il eût bri - sé son marbre — et vous

ff

f

eût a - do - ré - - - e.

Cresc:

ff

Star - - gan - do

ff

L'ESPOIR



SONNET "du MISANTHROPE"

J.-B. P. MOLIERE

N° 15

Allegretto.

p

Allegretto. (♩ = 72)

L'es-

*p**p*

-poir, il est vrai, nous soula - ge, Et nous berce un temps notre ennui:—

p

Mais, Philis, le triste a - vanta - ge, Lorsque rien ne marche a-près lui!—

*p**Meno animato.*

Vous eû - tes de la com-plai-san - ce, Mais

*Meno animato.**p**Ritard:*

vous en deviez moins a _ voir, Et ne vous pas mettre en dé _ pen - - -

Riten.
_se, Pour ne me donner que l'espoir. —

Suivez. *f* *p a Tempo.*

1^o Tempo. *Cresc.*
S'il faut qu'une at_tente é_ternelle Pousse à bout l'ardeur de mon zè_ le,

1^o Tempo. *f* *pp*

Riten.
Le trépas se _ ra mon re _ cours. —

a Tempo. *Riten.*

*Riten:**Cantabile.*

Vos soins ne m'en peu-vent dis-trai-re: Bel - le Phi -
 Più lento.

Suivez. *Dolce.*

-lis, on déses-pè - re A-lors qu'on es - pè -

Molto riten:

-re tou - jours.

a Tempo,

p *Suivez.* *f*

Di - mi - nu - en - do.

pp *pp*

CHANTONS LE DOUX PRINTEMPS

55

SONNET



EDMOND ARNOULD

N° 16

Allegro grazioso.

Allegro grazioso. (♩ = 92)

pp

Cresc:

p

Chan_tons le doux prin_temps, que la

p

p

ro - se cou - ron - ne! Il donne une âme aux bois, aux mon - ta - gnes, aux

mers! Il sème à plei-ne mains — les fleurs dans les prés verts! — Il nour-

pp

Riten: a Tempo.

_rit de par _ fums l'abeil _ le qui bourdon _ ne!

a Tempo.

p Suivez.

p

Chan _ tons le doux prin _ temps, que la

grâce en _ vi _ ron _ ne! Dans nos seins en _ gour _ dis par les mor _ nes hi _

vers, — Il rouvre, en se jou _ ant, — la sour _ ce des beaux vers — Dont le

pp

*Riten:**a Tempo.*

rhyth - me di - vin sur nos lèvres réson - ne!

Suivez.

Meno animato.

Tous, calmes ou souffrants, affai -

Meno animato.

-rés ou rê - veurs, — Si quel - que souffle im - pur n'a pas séché nos

Rinf:

*Cresc:**p e rit*

cœurs, S'il nous reste un lam - beau d'espoir — ou de jeu - nes - se, Pour

Cre - scen - do fp

Riten: 1^o Tempo.

nè - tre point in - grats — en - vers nos premiers jours, — Et nous mieux pré - pa -

Riten: 1^o Tempo.

pp *p*

Slargando.

- rer à l'é - ter - nelle — i - vres - se, Chan - tons le doux printemps qui sou -

Più sostenuto. *p* *Avec la voix.*

Rallent:

- rit aux a - mours! —

a Tempo.

Suivez. *Rinf:* *p*

pp *pp* *pp*

p *e* *per* *den* *do* *si.*

3

ICARE

SONNET (16^e Siècle)

PHILIPPE DESPORTES

N° 17 *

Largo. **Quasi Recitativa.**

Largo. (♩=60)

f I - care i - ci tom - ba :

p le jeune auda - ci - eux, Qui pour vo - ler au ciel eut as - sez de cou -

f - ra - ge ! *f* I - ci tomba son corps *p* dégarni de plu -

p - ma - ge. *f* Laissant tous braves cœurs de sa chute en - vi - eux.

* Note de l'Editeur. Ce sonnet écrit primitivement pour voix grave, en clé de fa, a été imprimé en clé de sol pour en faciliter la lecture.

Andante maestoso.

Ô bien heureux tra -

p *pp* *p* *p*

Andante maestoso. (♩ = 84)

-vail d'un es - prit glo - ri - eux, — Qui tire — un si grand

gain — d'un si pe - tit dom - ma - ge! Ô bien heureux mal -

-heur, plein de tant d'a - van - ta - ge, Qu'il ren - de le vain - cu —

Rinf. *Rinf.*

f
— des ans — vic-to - ri - eux! —

Largo 1^o

f *p*

p 1^o Tempo
Un che-min si nou-veau n'é - ton -

1^o Tempo.

pp *p*

Cresc:
- na sa jeu-nes - se, Le pouvoir lui fail-

Più stringendo.

Cresc:

- lit, — mais non la hardi - es - se: Il eut — pour le bru-

Rinf:

Ritenuato. *f* *p* **Andante maestoso.**

- ler des as - tres le plus beau; Il mou - rut poursui -

Ritenuato. *f* *pp* **Andante maestoso.**

- vant u - - ne haute a - ven - tu - - re; Le

f *sp*

ciel fut son dé - sir, la mer sa sé - pul -

f

Slargando. *ff*

- tu - - re: Est-il plus beau des - sein ou plus ri - che tom -

f *ff* *Suivez.*

— beau? —

Più animato.

Cresc.

f

3

Cresc.

ff

Dimin.

a Tempo. *f*

f

p

pp

f

3

BERCEUSE

SONNET

1^{re} VERSION.

SULLY PRUDHOMME

N° 18

Andante con moto.

Andante con moto. (♩ = 69)

pp

pp

Dolce.

Il a donc tres_sail_

p

li votre a_do_ré far_deau! Un pe.tit ange en vous

a soule_ré son ai_le, Vous vous ê_tes par_lé; le berceau blanc l'ap_

*Riten:**a Tempo.*

- pel - le Et son i - ma - ge rit dans les fleurs du ri -

a Tempo.

Suivez. *Rinf:*

- deau. Cet enfant se - ra doux, in - tel - li - gent et

p *pp* *Sostenuto.*

beau, Si chaque â - me s'al - lume à l'â - me mater - nel - le,

Espress:

Le cœur au feu du cœur et l'œil à la prunel - le, Comme un flambeau s'al -

3

lume au toucher d'un flambeau. *f* Ain

Cre - scen do.

Più animato.

si chacun de nous por - te son cher po - è - me, Cha - cun veut mettre au

Più animato.

Sostenuto.

monde un dou - ble de soi - mè - me, Y déposer son nom, sa

Rinf:

for - ce, son a - mour.

pp *f* *pp*

Dolce.

Le plus heureux po_ème est ce_lui de la mè - re;

Riten: 1^o Tempo.

Slargando.

La mè-re sent Dieu même a_che-ver l'œuvre en_tière, N'at_tend qu'un an sa

Suivez.

Riten:

gloire et n'en souf - fre qu'un jour.

Rinf:

f

p

p

Di - mi - nu - en - do.

pp

BERCEUSE

SONNET

N° 18^{bis} 2^e VERSION

SULLY PRUDHOMME

Allegretto.

Allegretto. (♩ = 80)

*p e legato.**p*

Il a donc tres-sail-li

votre ado-ré far-deau! —

Un petit ange en vous a soulevé son ai-

-le,

Vous vous ê-tes par-lé; —

le berceau blanc l'ap-pel-le

Rinf: *pp*

Et son i - ma - ge rit dans les fleurs du ri - deau. — Cet en - fant

Sostenuto. *pp*

se - ra doux, intel - li - gent et beau, — Si chaque â - me s'al - lume à

l'â - me ma - ter - nel - le, Le cœur — au feu du cœur — et l'œil à la pru -

f *Riten:*

- nel - le, Comme un flambeau s'al - lume au tou - cher d'un flambeau.

a Tempo.

Cresc: *f* *Suivrez.*

Un poco più vivo.

p Ain - si cha - cun de

Più vivo.

Dimin:

p

p

nous por - te son cher po - è - me, Cha - cun veut mettre au

monde un dou - ble de soi - mè - me, Y dépo - ser son

Cresc:

Cresc:

nom, sa for - ce, son a - mour.

f

8^a

pp

pp

pp

p 1^o Tempo. *pp*

Le plus heu - reux po - ème est celui de la mè - re; La

1^o Tempo.

Riten: *p*

f e slargando.

mè - re sent Dieu même a - che - ver l'œuvre en - tiè - re, N'at - tend qu'un an sa

pp *< fp* *Suivez.*

Riten:

gloire et n'en souf - fre qu'un jour. —

f *Riten:* *a Tempo.* *p*

Più lento.

Cresc: *Rall:*

pp *pp*

BERCEUSE

SONNET



SULLY PRUDHOMME

N° 18^{ter}3^e VERSION.

Allegretto.

Allegretto (♩ = 72)

pp

Rinf:

pp

Dolce.

Dim:

Il a donc tressail - li

p e legato.

votre a - do - ré far - deau!

Un pe - tit ange en vous

— a sou - le - vé son ai - le,

Vous vous ê - tes par - lé;

fp

Cresc:

Cresc:

le berceau blanc l'appel - le — Et son i-ma-ge rit dans les fleurs — du ri-

Sostenuto.

-deau. — Cet enfant se-ra doux, in-tel-li - gent et beau, —

pp

Si chaque â-me s'al-lume à l'â-me ma-ter-nel-le, Le cœur au feu du

cœur et l'œil à la pru-nel-le, Comme un flambeau s'al-lume au tou-

Rinf:

Riten:

cher d'un flambeau.

a Tempo.

Suivez.

pp

pp

Più animato. p

Ain-si chacun de nous por-te son cher po-è-me, Cha-

Più animato.

cun veut mettre au monde un dou-ble de soi-mè-me,

Cresc:

Y dé-poser son nom, sa for-ce, son a-mour.

f

pp

1^o Tempo.

Le plus heureux po - ème est ce -

Ri - te - nu - to.

1^o Tempo.

- lui de la mè - re; — La mè - re sent Dieu même ache - ver l'œuvre en -

Cresc:

Cresc:

- tiè - re, — N'attend qu'un an sa gloire et n'en souf - fre qu'un jour. —

Riten:

a Tempo.

Sostenuto.

Suivez.

Smor - zan - do.

pp

MON ÂME A SON SECRET

SONNET

1^{re} VERSION.

FÉLIX ARVERS

N° 19 Andante tranquillo.

Mon âme a son se - cret, ma vie a son mys - tère -

Andante tranquillo. (♩ = 63)

pp e legato.

re: Un amour é - ter - nel en un moment con -

Più animato.

cu. Le mal est sans es - poir, aussi j'ai dû le tai - re, Et cel - le qui l'a fait n'en a jamais rien

a Tempo.

fp

Colla voce.

1^o Tempo.

su. Hé - las! j'aurai pas - sé près d'elle i - na - per - cu. Tou -

1^o Tempo.

p

f

-jours à ses côtés et pourtant solitai - re, Et j'aurai jusqu'au bout fait mon temps sur la

Rinf.

Riten. *a Tempo.*

ter - re, N'osant rien de man - der et n'a - yant rien re - çu. — Pour el -

fp *Suivrez.*

- le, quoique Dieu l'ait fai - te douce et ten - dre, Elle i - ra son che -

- min, distraite, — et sans enten - dre Ce murmu - re d'amour é - le - vé sur ses

pas. — A l'aus-tè — re de - voir — pi - eu - sement fidè -

- le, — El - le dira, li - sant ces vers tout remplis d'el - le: "Qu'elle est
Più animato. *Riten:* *Suivrez.*

done cet te femme?" et ne com - pren - dra pas. —
a Tempo. *a Tempo.* *p*

Diminuendo e smor - zan - do.

MON ÂME A SON SECRET

79

SONNET



FÉLIX ARVERS

N° 19^{bis} 2^e VERSION.

Allegretto.

Allegretto. (♩ = 66)

Mon âme a son se-

p ed espress. *pp*

-cret, — ma vie a son mys-tè-re: Un a-mour é-ternel en

un moment con-cu. — Le mal est sans es-poir, aussi j'ai dû le tai-

-re, — Et cel-le qui l'a fait n'en a ja-mais rien

Riten:

Suivez.

Più lento.

su. Hélas! j'aurai pas_sé près d'elle inaperçu, — Toujours à ses co_

a Tempo. Più lento. (♩ = 60)

fp

_tés et pourtant so_li_taire, Et j'aurai jusqu'au bout fait mon temps sur la ter_re, N'osant rien deman_

_der et n'ayant rien re_cu. Pour el - - le, quoique Dieu l'ait fai_te douce et ten - -

Colla voce. *fp*

fp

_dre, Elle i_ra son chemin, dis_traite, et sans enten - dre Ce murmu_re d'a_

fp *pp*

fp

1^o Tempo.

_mour é - le - vé sur ses pas. — A l'austère de - voir pi - eu - se -
 1^o Tempo.
Rinf. f p

_ment fi - dè - le, El - le di - ra, lisant ces vers tout remplis d'el - le:
 1^o Tempo.

"Quelle — est donc — cette fem — me?" et
 1^o Tempo.
pp f e strigendo.

Riten:
 ne comprendra pas. —
 a Tempo.
Suivez. p

MON ÂME A SON SECRET

SONNET

3^e VERSION

FÉLIX ARVERS

N^o 19^{ter}

Andantino.

Andantino. (♩ = 76)

p

Cresc:

Dimin:

p

Mon âme a son se-cret, — ma vie a son mys-tè-re:

Un amour é-ter-nel en un moment con-çu. — Le mal est sans es-

Riten:

-poir, — aussi j'ai dû le tai-re, Et cel-le qui l'a fait n'en a ja-mais rien

fp Più animato.

su. Hé - las! j'au - rai passé près d'elle i - naper -
a Tempo. Più animato.

p *Strin - gen - do* *fp*

-cu, Tou - jours à ses cô - tés et pour - tant so - li - tai - re, Et j'au -

f *a Piacere.* *p*
-rai jus - qu'au bout fait mon temps sur la ter - re, N'o - sant rien de - man - der et n'a -
Colla voce. *a Tempo.*

fp *p*

1° Tempo.

-yant rien re - cu. Pour el - le, que Dieu l'ait fai - te douce et
1° Tempo.

Riten:

ten - dre, Elle ira son che - min, di - strai - te, et sans en - ten - dre Ce mur -

Rinf:

Riten:

_ mu - re d'a-mour é-le-vé sur ses pas. A l'aus-tè - re de -

a Tempo.

Suivrez. *p* *pp*

_ voir pi - eu - sement fi - dè - le, El - le di - ra, li-sant ces vers tout remplis

d'el - le: "Quelle est donc cet-te fem - me?" et

Riten:

Suivrez.

ne comprendra pas. —

a Tempo.

p *p ed espress:*

pp Ca - lan - do.



ALLONS DANS LA FÔRET

85

SONNET

Duettino pour Soprano et Ténor

1^{re} VERSION

EDMOND ARNOULD

N° 20 Allegro giocoso.

SOPRANO

TÉNOR

Allegro giocoso. (♩ = 88)

*fp*SOPRANO. *p*

Al -

*fp**p**f*

_lons dans la fô-ret, al_lons sur la mon-ta - - gue, Allons par.

TÉNOR. *p*

Allons dans la fô-ret, al_lons sur la mon-ta - - gue, Allons par.

f *pp*

-mi les jones au bord du lac dor-mant, — Quand pour nous l'è - xis - tence — ag -

-mi les jones au bord du lac dor-mant, — Quand pour nous l'è - xis - tence — ag -

-gra - ve son tourment, — Quand le dou - te nous trouble et que l'ennui nous

-gra - ve son tourment, — Quand le dou - te nous trouble et que l'ennui nous

p

ga - - gne! Al - lons ou pous - se l'herbe, et la

ga - - gne AL lons ou pous - se l'herbe, et la

fp *p*

f

fleur — sa com - pa - - gne, Allons où l'air est pur et souf - fle lar - ge.

fleur — sa com - pa - - gne, Allons où l'air est pur et souf - fle lar - ge.

Rinf. *Cresc.*

ment, — Al-lons où tout est simple, — al-lons où rien ne ment, —

ment, — Al-lons où tout est simple, al-lons où rien ne ment,

p *Cresc.*

f *Risolut.* Li-bres, li-bres au sein de la libre campa-gne! —

f *Risolut.* Li-bres, li-bres au sein de la libre campa-gne! —

f *ff* *p* *fp*

fp

Meno vivo. *p*

Là, nous dé-pouil-lerons l'angois-se de nos

Meno vivo. *f* *p*

p

Là, nous ou_bli_ons tout, et les ri_ res mo_queurs, — Et le

cœurs; —

Cresc: *1^o Tempo.* *p*

lâche — é-go_ïsme et la vile impos_tu - re; Là, —

Là, —

f

— nous retrouve_ons, fut-ce pour un seul jour, — Dans le re_gard di_vin de la

f

— nous retrouve_ons, fut-ce pour un seul jour, — Dans le re_gard di_vin de la

pp e riten;

mè - re na - tu - re Ces tré - sors dis - pa -

pp e riten;

mè - re na - tu - re Ces tré - sors dis - pa -

3

Suivez.

f *Molto rallent:*

-rus, l'es - pé - rance et l'a - mour!

f *Molto rallent:*

-rus, l'es - pé - rance et l'a - mour!

fp *Avec les voix.* *a Tempo.* *ff*

Cresc:

ALLONS DANS LA FORÊT



SONNET

Duetto pour Soprano et Ténor.

N° 20^{bis} 2^e VERSION.

EDMOND ARNOULD

Allegro spiritoso. (♩ = 100)

p e leggiero. *Cresc:*

fp *p*

SOPRANO.

p e leggiero.

Allons dans la fo-rêt, al-lons sur la mon-ta-gne, Allons par-mi les jones au bord du

TÉNOR.

p e leggiero.

Allons dans la fo-rêt, al-lons sur la mon-ta-gne, Al-lons parmi les jones au

p *Rinf:*

lac dormant, — Quand pour nous l'e_xis_tence ag-grave son tour-ment, Quand le dou-te nous

Rinf:

bord du lac dormant, Quand pour nous l'e_xis_tence ag-grave son tour-ment, Quand le dou-te nous

p *Rinf:*

Cresc: trouble et que l'en-nui nous ga - - gne! *p* Allons où pousse l'herbe et

Cresc: trouble et que l'en-nui nous ga - - gne! *p* Allons où pousse l'herbe et

Cresc: *p*

la fleur sa com-pa - gne, Al-lons où l'air est pur et souffle large.

la fleur sa com-pa - gne, Allons où l'air est pur et souffle lar-gement,

Rinf: -ment, Allons où tout est simple, al-lons ou rien ne ment, Li - bres, li -

Rinf: - Allons où tout est simple, al-lons ou rien ne ment, Li - bres, li -

Crescen do. *f*

Risolut. *Riten:* *Meno animato.*

- bres au sein de la li-bre cam-pa - gne! *p* Là, nous dépouille-

Risolut. *Riten:*

- bres au sein de la li-bre cam-pa - gne!

Meno animato.

p *Dimin:* *e* *rallent:* *p*

SOPRANO.

_rons l'an - gois - se de nos cœurs; — Là, nous ou - blirons

tout, — et les ri - res mo - queurs, Et le lâche é - go -

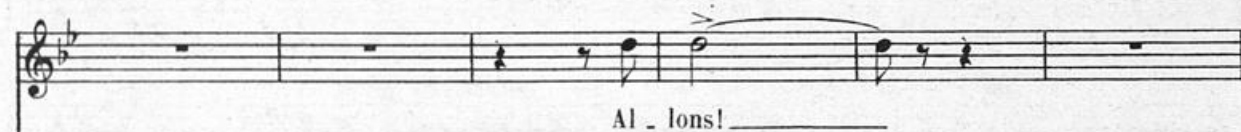
isme et la vile impos - tu - re; — Là, nous retrou - vons,

f *p* *TÉNOR.*

fut - ce pour un seul jour, — Dans le regard di - vin de la mè - re na -

- tu - re Ces trésors dis - pa - rus, — l'espé - rance et l'a - mour! —

Riten. *a Tempo.* *Suivez.* *a Tempo.*

1^o Tempo.1^o Tempo.

*Rinf:**Rinf:*

— au bord du lac dormant, — Quand pour nous l'existence aggrave son tourment, Quand le

jones — au bord du lac dor-mant, Quand pour nous l'existence aggrave son tourment, Quand le

*Cresc:**p*

dou - te nous trouble et que l'ennui nous ga - - gne! Allons où

*Cresc:**p*

dou - te nous trouble et que l'ennui nous ga - - gne! Allons où

*Cresc:**p*

pousse l'herbe et la fleur sa com - pa - gne, Al-lons où l'air est pur — et

pousse l'herbe et la fleur sa com - pa - gne, Allons où l'air est pur — et souffle

p

Rinf:

souffle lar - ge - ment, Allons où tout est simple, al - lons où rien ne ment, —

Rinf:

lar - ge - ment, — Allons où tout est simple, al - lons où rien ne ment, —

f e risoluto. *Riten:*

Li - - bres, li - - bres au sein de la li - bre cam - pa - gne!

f e risoluto. *Riten:*

Li - - bres, li - - bres au sein de la li - bre cam - pa - gne!

p

p

pp

FIN.